



Bulletin de liaison

Les Amis de Dédougou

BURKINA FASO

n°17 – Mars 2015

SOMMAIRE

	pages
Editorial de la présidente	2
Assemblée Générale	2
La situation politique au Burkina Faso	3
La Fête Nationale	3
Le développement est-il neutre et apolitique ?	4

Actions à Dédougou

Lutte contre la malnutrition	5-6
Eau potable, hygiène, assainissement	7

Actions en Essonne

Les établissements scolaires partenaires ici et là-bas	8-10
Les rendez-vous à ne pas manquer	11
Les animations de l'association	12

<u>Coordonnées de l'association</u>	12
-------------------------------------	----

Comment nous aider ?	encart
-----------------------------	--------

EDITORIAL DE LA PRESIDENTE

Cher(e)s Amis de Dédougou de là-bas et d'ici,

C'est avec beaucoup de plaisir que je rejoins chacune et chacun à l'occasion de la rédaction de l'éditorial. C'est le moment de partager ce que l'équipe responsable de l'association vit de beau mais aussi de difficile, car faire vivre une association n'est pas toujours un long fleuve tranquille.

Le réseau de notre association s'élargit de plus en plus. Depuis le début janvier une quinzaine de nouveaux adhérents nous ont rejoints et tous les membres du conseil d'administration s'en réjouissent car cela donne plus de « poids » à l'association.



Cependant, le 31 janvier, lors de notre dernière assemblée générale nous avons convoqué 99 adhérents mais seulement une vingtaine de personnes étaient présentes... certains parmi vous habitent loin, d'autres ont été empêchés... Mais ce sont tous les adhérents qui constituent l'association... Nous aimerions tant réfléchir, échanger avec vous concernant nos amis là-bas, l'éthique de l'association, ses objectifs, ses actions...

Vous trouverez dans ce bulletin quelques éléments de réflexion concernant le développement, à partir desquels nous avons réfléchi lors de l'assemblée générale. N'hésitez pas à réagir à ces propos ainsi qu'aux commentaires formulés par les membres du conseil d'administration. Adressez-nous vos commentaires afin de nous aider à nourrir la poursuite de notre réflexion.

Pour terminer, je remercie chacune et chacun des différentes formes de soutien que vous apportez à nos amis de Dédougou. Merci de la confiance accordée à nos amis de là-bas et d'ici.

A très bientôt.

Jacqueline RIGOT

**AU NOM DE TOUS LES AMIS DE DEDOUGOU, D'ICI ET DE LA-BAS,
UN GRAND MERCI A TOUS CEUX QUI PERMETTENT
QUE LES PROJETS DE L'ASSOCIATION PRENNENT VIE.**

ASSEMBLEE GENERALE

Notre Assemblée Générale annuelle s'est tenue le samedi 31 janvier à 16H.

Première partie

- Rapport moral par la présidente
- Rapports d'activités 2014, par des membres du conseil d'administration
- Rapport financier par le trésorier
- Actions à soutenir pour 2015
- Approbation par les adhérents
- Election des membres du conseil d'administration

Deuxième partie

Exposé suivi d'un débat sur le thème : Le développement est-il neutre et apolitique ?

Ceci a été l'occasion pour les membres de l'association de **réfléchir sur le sens de notre action**. Vous qui nous soutenez cela vous concerne aussi. C'est pourquoi nous proposons à votre lecture un résumé de l'exposé suivi de nos commentaires (voir page 4).

LA SITUATION POLITIQUE AU BURKINA FASO

Le président Blaise Campaoré, au pouvoir depuis 27 ans, a été contraint de démissionner le 31 octobre 2014 suite à un soulèvement populaire.

En vue des élections présidentielles de novembre 2015, il souhaitait faire de nouveau évoluer la constitution du Burkina afin de pouvoir se représenter. Précédemment, il avait déjà fait modifier deux fois la constitution afin de rester chef de l'Etat.

Lors de la présentation du texte au Parlement le jeudi 30 octobre 2014, les manifestants ont pris d'assaut le siège du Parlement et le 31 octobre, Blaise Campaoré **a été contraint de démissionner et de se réfugier en Côte d'Ivoire.**

Après de multiples négociations, avec les partis d'opposition, le conseil de désignation du président de la transition a désigné, par consensus, dans la nuit du 16 au 17 novembre 2014, le **Président de la transition en la personne de Michel Kafando**. Diplomate d'expérience, il a été de 1998 à 2011 représentant permanent du Burkina Faso auprès du siège des Nations Unies. Ensuite celui-ci a nommé son **Premier ministre en la personne du Lieutenant Colonel Yacouba Isaac Zida** qui a formé son gouvernement.

Ce gouvernement de transition doit préparer **les élections présidentielles qui doivent avoir lieu le 11 octobre 2015** (nouvelle date fixée).



Michel Kafando

En janvier et février 2015, le gouvernement de transition a été confronté à des mouvements concernant l'existence du régiment de sécurité présidentielle (RSP), corps d'élite qui assurait la garde rapprochée de l'ancien président.

LA FETE NATIONALE



Le 11 décembre dernier, Dédougou a eu l'honneur d'accueillir les festivités du **54^{ème} anniversaire** de la commémoration de l'Indépendance du Burkina Faso : « **une fête qui s'est bien passée, en toute quiétude et allégresse** » d'après un de nos correspondants sur place.

De nombreuses infrastructures avaient été construites à cette occasion (routes, hôtels, stade, place de la Nation, salle polyvalente, voirie...).

37 km de routes bitumées, 4 carrefours équipés de feux tricolores, **Dédougou n'avait jamais connu de tels travaux !**

Le matin, de bonne heure, c'est toute la région qui était en effervescence. Une foule très nombreuse de tous les âges se retrouvait sur le site de la célébration au Nord de la ville, pour assister au **défilé militaire et civil**, en présence du nouveau chef de l'Etat, du gouvernement burkinabè et de personnalités nationales et internationales.

LE DEVELOPPEMENT EST-IL NEUTRE ET APOLITIQUE ?

Nous avons demandé à **Camille adhérente aux Amis de Dédougou et étudiante en master « action humanitaire internationale et ONG¹ »** d'intervenir, lors de la dernière assemblée générale, pour présenter quelques réflexions sur les actions de solidarité internationale.

Son exposé avait pour problématique : **Le développement² est-il neutre et apolitique ?**

« En effet, on a tendance à se représenter les projets comme nécessairement bénéfiques pour les populations qu'ils tentent d'aider. Parce qu'ils sont sensés être l'expression de volontés bienfaisantes, on les pense comme en dehors de tout rapport de pouvoir, comme détachés de toute forme de domination. Pourtant cette image doit être relativisée.

En effet, les actions de développement sont en majorité dictées par des acteurs (ONG, institutions) du « Nord ». Il en découle que les projets répondent à des représentations occidentales de ce qui est « bien » pour améliorer les conditions de vie des populations.

Or, n'oublions pas que la notion de ce qui est « bien », est relative. Elle est notamment déterminée par la culture.

Dès lors, le risque des projets n'est-il pas d'imposer des conceptions occidentales à des sociétés qui ne le sont pas ?

Pour illustrer cette idée, on peut évoquer la volonté de plus en plus affirmée dans les ONG de faire participer tous les bénéficiaires au projet. La « participation de tous », nous renvoie cependant à l'idéal de démocratie. Idéal qui n'est néanmoins pas partagé par toutes les sociétés.

Dans de telles situations, comment ne pas transférer, sans même le vouloir, nos modes d'organisation sociale et respecter l'autre dans sa différence ?

Cela est-il vraiment possible ? Dans la mesure où il est impossible de se défaire de sa culture et des conceptions qui y sont attachées le temps de construire un projet.

Une des solutions consisterait à ne pas agir. De cette manière il est certain que nous n'imposerons pas nos visions du monde... Mais cela signifie en même temps renoncer à l'idée d'aider ceux qui en ont besoin.

A mon sens, une des clefs pour concilier action et respect de l'altérité semble résider dans une prise en compte accrue du contexte social, culturel, politique, économique des projets.

Une meilleure compréhension des façons de faire et de penser, de la culture des populations qu'on tente d'aider, peut permettre de bâtir des projets plus adaptés à leur environnement.

Ainsi, si les projets leur correspondent plus, il est plus probable qu'ils soient viables. »

Camille Lailheugue



¹ Organisation Non Gouvernementale

² Le développement pourrait se définir comme la construction de systèmes économiques et sociaux adaptés dans le but d'améliorer les conditions de vie de populations. A la différence de l'humanitaire qui vise à apporter une aide d'urgence dans des situations de catastrophe afin de garantir la survie physique des personnes.

Commentaires du Conseil d'Administration de l'association

Bien sûr toute action de développement n'est pas neutre et apolitique. Il serait bien naïf de le croire. **Les membres actifs de l'association sont bien conscients de cette situation.**

Mais dans l'action, on risque parfois d'oublier...

Cependant, ce dont nous sommes persuadés c'est que **pour mener des actions concrètes qui respectent les personnes dans leur identité personnelle, familiale, culturelle et sociale, il faut faire connaissance.** Cela suppose de se rencontrer, de « s'écouter » (les manières de communiquer sont nombreuses, même lorsqu'il y a la barrière de la langue), de porter de l'intérêt à ce que nous sommes et ce que nous faisons, d'essayer de comprendre ce que vivent les uns et les autres au quotidien, d'être ensemble simplement.

Cela n'est pas facile, de part et d'autre.

C'est pour cela que les membres actifs de l'association refusent d'être à l'initiative des actions mises en place. Nous **soutenons seulement les projets qui naissent là-bas et qui sont accompagnés par une structure locale, gérée uniquement par des burkinabè.** Bien sûr cette structure n'est pas totalement imperméable « aux conceptions occidentales du développement ». Mais elle reste le moyen le plus sûr de tenir compte des réalités géographiques, économiques, culturelles et sociales, vécues par nos amis là-bas.

Mais malgré cela nous savons que rien n'est acquis une fois pour toute. Comme le dit un proverbe africain « L'amitié est comme une trace dans le sable qui disparaît si on ne la refait pas sans cesse. »

De part et d'autre, nous devons nous montrer toujours plus vigilants et responsables. La conduite des actions doit être menée avec beaucoup d'humilité, de dignité, de respect.

LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION



Cette action, débutée en **octobre 2012**, est menée en partenariat avec 4 Centres de Récupération et d'Education à la Nutrition (CREN), dépendant de l'OCADES de Dédougou : Dédougou-Cathédrale, Kiembara, Oury, Zaba.

Rappelons qu'une des spécificités de cette action est d'aller à la rencontre des populations vulnérables de 20 villages.

L'objectif est de sensibiliser, d'informer toutes les personnes s'occupant des enfants, en priorité, les mères de jeunes enfants de 0 à 5 ans, les femmes enceintes et allaitantes.

En 2014, 208 séances ont été organisées dans les villages, par les animatrices-formatrices, autour des thèmes suivants :

L'alimentation : du bébé (allaitement maternel exclusif jusqu'à 6 mois), des enfants à partir de 6 mois, des femmes enceintes et allaitantes en tirant parti des aliments locaux...

La malnutrition : les symptômes courants, la préparation de repas pour les enfants à partir de 6 mois, la confection de bouillie enrichie, intérêts des aliments locaux...

L'hygiène et le cadre de vie : les microbes, le lavage des mains, la prise en charge des diarrhées à domicile, la prévention du paludisme, l'utilisation des moustiquaires imprégnées...

La planification familiale : espacement des naissances, contraception...

La grossesse : suivi (les consultations pré et post-natal), les dangers liés aux grossesses...

Ces thèmes sont choisis et abordés en fonction des réalités vécues dans les villages. Car, comme le soulignent les animatrices formatrices, l'ignorance et le poids des us et coutumes constituent les causes majeures de la malnutrition.

La stratégie développée durant ces séances est celle des causeries éducatives. L'objectif est d'amener la population à adopter un nouveau comportement vis à vis du problème existant, que l'on cherche à combattre.

En 2014, les femmes ont continué à montrer beaucoup d'intérêt pour ces séances, particulièrement durant le 1^{er} semestre de l'année. Durant le second semestre (saison des pluies), les femmes sont moins disponibles en raison des travaux champêtres d'une part, et d'autre part quelques séances ont dû être annulées (12) car les villages étaient inaccessibles durant les mois de juillet, août, septembre.



La sensibilisation des hommes à la malnutrition demeure toujours difficile. Leur participation aux séances demeure faible. Par ailleurs, dans certaines régions les femmes ne s'expriment pas ou beaucoup moins en présence d'hommes, c'est un état de fait dont il faut aussi tenir compte.

Lors de ces séances, les animatrices contrôlent le poids et la croissance des enfants. Chaque enfant est pesé et mesuré (taille et périmètre du bras).

En 2014, 506 enfants ont été dépistés. Ils ont bénéficié d'une prise en charge spécifique soit à domicile, soit au CREN, soit au Centre de Santé, soit à l'hôpital en fonction de la sévérité de la malnutrition et des conséquences engendrées. A la fin de l'année, on enregistre **388 enfants guéris** et 50 encore en traitement. Pas de décès, mais 68 enfants ont abandonné le traitement.

Lorsqu'un enfant est en traitement, la personne qui l'accompagne (maman, soeur, grand-mère...) bénéficie de formations spécifiques pour une prise en charge efficace (par exemple la préparation de la bouillie à partir de farine enrichie).

Car une autre spécificité de cette action est de promouvoir la fabrication, par le personnel des CREN, de farine enrichie pour la confection de bouillie à partir de produits, le plus possible, disponibles dans les villages (du petit mil trempé égoutté, séché, écrasé, torréfié, du lait entier, du lait écrémé, du sucre / du petit mil, du riz, des haricots, de l'arachide). On introduit petit à petit d'autres aliments dans cette bouillie : poissons, œufs, légumes écrasés, feuilles de moringa séchées...

En conclusion de cette année 2^{ème} année d'action :

- Le nombre d'enfants dépistés en 2014 est en sérieuse diminution par rapport à 2013, un gros travail de dépistage ayant été fait cette année-là.
- Le nombre d'enfants ayant abandonné le traitement est en très nette augmentation en 2014 par rapport à 2013. Nous en recherchons les causes mais déjà nous savons que ces enfants appartiennent aux familles les plus démunies économiquement et socialement.
- Les séances de sensibilisation et de formation ont permis des changements de comportements positifs, particulièrement dans l'alimentation de l'enfant au moment du sevrage.
- L'engagement de l'Etat burkinabé dans la lutte contre la malnutrition, une forte collaboration avec les Centres de Santé, l'appui du Ministère de la Santé et de certaines structures (médicaments, produits thérapeutiques) sont encourageants.
- La motivation et l'énergie des membres de l'équipe du projet sont remarquables.

Il reste encore 10 mois pour finaliser cette action qui déjà porte des fruits visibles. Actuellement notre partenaire (l'OCADES), avec les animatrices formatrices, les personnels des CREN, des Centres de Santé, des représentants de l'Etat réfléchissent aux prolongements qu'il serait souhaitable de mettre en place, concernant cette action. Par ailleurs, n'oublions pas que si cette action a couvert 20 villages, de nombreux autres attendent !

Les partenaires financiers du projet :



PLougouvelin

EAU POTABLE – HYGIENE – ASSAINISSEMENT

Différentes enquêtes montrent qu'une action combinée avec les trois volets « eau potable, hygiène et assainissement » a un impact significatif sur la santé (maladies diarrhéiques des enfants) dans un temps relativement court.

Aussi l'action étudiée associe ces trois éléments dans trois villages qui se sont engagés dans cette démarche. Il s'agit des villages de Safané, Oullo et de Dossi. A titre d'exemple, l'école de Dossi accueille 540 élèves dans 6 classes dont un CM2 de 125 élèves, et le plus proche point d'eau **potable** est à 2 km.

L'objectif gouvernemental du Burkina Faso est de un forage pour **300 personnes** disposant de **20 litres** par jour à une distance de **1 000 m** au maximum de leur habitation.

Pour atteindre ces objectifs dans la boucle du Mouhoun, il manque actuellement 5 000 forages.

L'action lancée prévoit dans chaque village concerné, un forage qui aura une profondeur de 100 à 150 m suivant la géologie. Les aménagements de surface seront réalisés par la population sous la surveillance des techniciens burkinabé de l'Ocades.

La gestion de ces puits sera assurée par des associations locales d'usagers mises en place par les autorités locales suivant les directives gouvernementales. Elles s'occupent de l'encaissement de la redevance, de l'entretien du puits. Leur formation par l'Ocades est en cours (rappel : l'Ocades est une ONG burkinabé agréée par le gouvernement burkinabé).

Cette eau **potable** doit le rester jusqu'à sa consommation. Aussi des formations spécifiques à l'**hygiène** sont prévues. Elles compléteront celles déjà mises en place par le gouvernement dans les écoles, par les organismes mondiaux



Réunion en février 2014 à Oullo avec les Amis de Dédougou, l'Ocades, les autorités locales et les usagers.

L'**assainissement** vise à améliorer la situation sanitaire. Il comprend la collecte, le traitement et l'évacuation des déchets liquides, des déchets solides et des excréments. Il n'existe que quelques fosses fumières et puits perdus, polluant l'eau de la nappe de surface, et peu de latrines. Un recensement de ces équipements, du besoin des populations est prévu.

Cette action est financée à 90% par des subventions obtenues auprès de la Lyonnaise des Eaux, de la Région Ile de France et de l'Agence de l'Eau Seine Normandie. Les 10% restants sont partagés à parts égales entre les usagers réalisant les aménagements de surface et les Amis de Dédougou.

Une remise des ouvrages aux collectivités locales est prévue fin 2016.

Aidons les autres à mieux vivre.

Les partenaires financiers du projet :



LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES PARTENAIRES, ici et là-bas

Des nouvelles de l'école primaire **SAINTE BERNADETTE** (25 élèves y sont parrainés) (1)

Extrait d'un courrier de la directrice reçu début janvier 2015 :



« La rentrée scolaire a débuté le 1^{er} octobre. Nous avons accueilli 187 élèves, encadrés par 6 instituteurs et quelques bénévoles qui nous soutiennent à la cantine et au jardin scolaire.

Dans l'ensemble les activités se sont bien déroulées. Les cours ont été régulièrement dispensés, la fréquentation a été également bonne. Les résultats des compositions sont bons sauf pour quelques élèves qui n'ont pas pu obtenir la moyenne. **La cantine scolaire a été fonctionnelle et a été salvatrice pour quelques élèves.** Les légumes récoltés au jardin ont servi à la cuisine.

Ce qui a marqué ce trimestre, c'est la visite de nos encadreurs pédagogiques pour nous prodiguer des conseils et se rendre compte des réalités que nous vivons sur le terrain, **c'est le soutien de nos partenaires par le courrier ou par des dons multiformes**, et c'est le soutien des parents d'élèves par leur visite et le suivi des enfants à la maison. L'école n'a pas connu de difficultés majeures. Sauf que **nous souhaitons que nos parents s'impliquent davantage dans le suivi des enfants afin que leur éducation soit une affaire commune.** Le climat actuel ne nous permet pas de bien travailler à cause du manque d'électricité. »

(1) depuis la rentrée 2014, l'école n'est plus bilingue (français-dioula), l'enseignement sera désormais dispensé uniquement dans la langue nationale, le français.

Bilan sur la correspondance entre le collège **GUILLAUME BUDE** (Yerres) et le collège de **DAMAN** (au nord de Dédougou)



En 2013-2014, le collège Budé a échangé pour la 1^{ère} fois avec le collège de Daman (Nayala).

Ce collège de 5 classes, créé en 2010, accueille 364 élèves.

Environ 30% des familles ont du mal à payer la scolarité de leur enfant.

Les locaux sont rudimentaires. Il n'y a pas d'électricité, pas de téléphone et l'équipement (tables, chaises, pupitres...) est insuffisant.

Les élèves n'ont pas de livre et aucune fourniture n'est mise à disposition par le collège.

Le directeur souhaitant créer une bibliothèque, l'association a financé l'achat de livres en juin 2014.

En février 2014, des élèves de 6^{ème} du collège Budé ont envoyé des poésies illustrées, des fiches sur les fêtes traditionnelles françaises, des informations sur le fonctionnement du collège (emploi du temps, cantine, transports). Ils ont également créé 28 fiches à la manière d'un jeu de 7 familles représentant des personnages historiques, des recettes de cuisine, des monuments, ...

En juin 2014, le collège de Daman a répondu avec des lettres des élèves présentant leur région, leur mode de vie (agriculture, élevage, matières enseignées, manque de matériel, ...). Les élèves du collège Budé ont noté : *"Ici certains élèves n'aiment pas l'école, alors que là-bas l'école représente beaucoup; c'est un moyen de sortir de la pauvreté."* *"Les burkinabé se sont appliqués à bien écrire et ont fait de beaux dessins."* Un élève a aussi relevé l'inégalité de l'accès à l'électricité dans le monde.



En février 2014, des membres des Amis de Dédougou sont intervenus au collège Budé auprès de deux classes de 5^{ème} pour les sensibiliser sur l'accès à l'eau potable ici et au Burkina Faso, en lien avec leur programme scolaire. Les intervenants ont également présenté le projet « Eau potable – Hygiène – Assainissement » que soutient l'association (cf. page 7).

Les élèves de 5^{ème} ont beaucoup apprécié l'intervention en classe. Ils ont pu découvrir notre association et surtout comprendre l'existence de grosses inégalités dans l'accès à l'eau entre les pays riches et ceux en voie de développement. Ils ont beaucoup réagi aux conséquences de la consommation d'eau non potable.

Parallèlement à cela, les élèves de 6^{ème} qui participaient à la correspondance ont réalisé une exposition dans le collège "Les fleuves, lacs et espèces aquatiques d'Afrique". Ils ont beaucoup aimé cela et apprécié de découvrir des animaux qu'ils ne connaissaient pas.



Cette année fut la dernière pour la correspondance avec le collège Budé. Le professeur d'histoire-géographie qui s'en occupait souhaite à présent participer à d'autres projets (tout aussi intéressants). Elle nous a confié avoir été ravie de cette aventure, qui lui a beaucoup apporté ainsi qu'à ses élèves. Nous la remercions chaleureusement d'avoir participé aussi activement à cet échange et de s'être autant impliquée. Ce fut un réel bénéfice pour tous et un plaisir pour nous de travailler avec elle.

MERCI A MADAME CARON ET A TOUS SES ELEVES !

Bilan sur la correspondance entre l'école VICTOR HUGO (Yerres) et l'école HANKUY B (Dédougou)

En décembre 2014, deux membres de l'association ont fait une intervention sur le thème de l'accès à l'eau au Burkina Faso, dans la classe de CE2 de Madame DAMBREVILLE.

Les élèves se sont montrés très attentifs et ont posé beaucoup de questions sur l'accès à l'eau, mais aussi sur l'école au Burkina Faso. Les enfants et leur enseignante ont préparé des lettres pour les élèves de l'école Hankuy B, qui seront envoyées bientôt.



Bilan sur la correspondance entre l'école ST NICOLAS (Charmes, Vosges) et l'école HENRI FEDER (Dédougou)



En avril 2014, trois membres de l'association se sont rendus à Charmes pour présenter aux enfants la vie au Burkina et l'école Henri Feder.

"Les élèves de l'école Saint Nicolas ont eu la chance de découvrir la vie des enfants de l'école Henri Feder à Dédougou. Une opération « Bol de riz » a permis d'offrir à cette école des dictionnaires. Les enfants sont très fiers de voir que leurs nombreuses petites pièces ont contribué à cet achat. Ils ont pris

plaisir à entendre les récits de ce mode de vie venu d'ailleurs et ont apprécié pouvoir poser toutes leurs questions !

Pour finir l'année, nous avons reçu des lettres de Dédougou mais il nous a manqué du temps pour poursuivre cette belle expérience d'ouverture et d'entraide." (extrait d'un courrier de la directrice, envoyé début juillet 2014).

Les réponses des élèves ont été données directement à l'école Henri Feder fin décembre 2014 par des membres de la famille de la directrice qui voyageaient au Burkina Faso et ils ont ramené les réponses des élèves burkinabé.

Une autre opération "Bol de riz" est prévue pendant le carême 2015. Elle permettra d'offrir du matériel pédagogique à l'école Henri Feder.

EXPOSITION SUR L'EAU au lycée LOUIS ARMAND (Yerres)

Extraits du compte rendu de la documentaliste du lycée sur l'utilisation de l'exposition sur l'eau que nous avons élaborée pour notre « Journée Afrique » en mai 2014 :

« L'exposition sur l'eau a été présentée au Centre de Documentation du lycée pendant 3 semaines lors des séances de recherche documentaire sur l'eau organisées conjointement avec un professeur de Biotechnologies Santé Environnement.

Ces séances étaient destinées aux élèves de 1^{ère} Bac Pro (5 classes) et concernaient le module de formation axé sur la gestion des ressources naturelles et le développement durable.

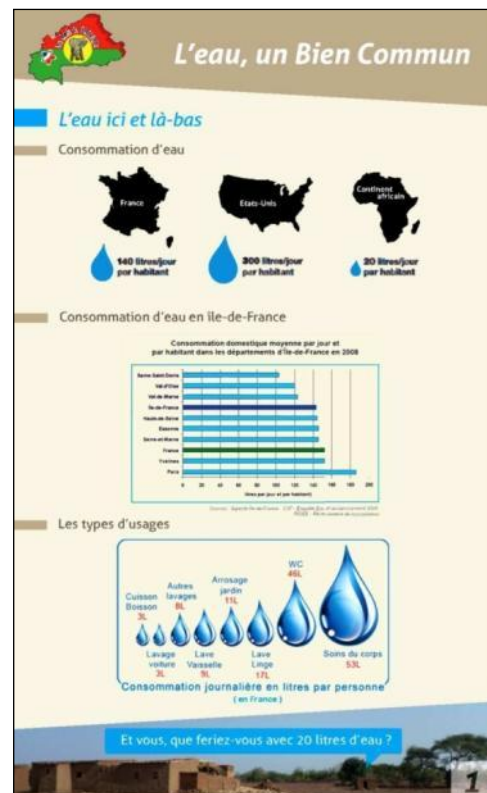
Nous avons également présenté dans le hall principal du lycée, deux autres expositions prêtées par le Centre d'Information sur l'Eau : "L'eau apprivoisée" et "L'eau protégée".

L'objectif était de contribuer à former des individus responsables et autonomes.

Attitudes développées :

- Attitude de consommateur responsable en matière d'environnement et de développement durable.
- Attitude de curiosité pour les autres pays du monde.
- Conscience de la contribution nécessaire de chacun à la collectivité.

Le résultat obtenu n'est pas aussi bon que nous l'avions souhaité. Il est très compliqué d'aborder cette thématique avec des élèves très axés sur la consommation et leur bien-être. Cependant, nous avons pu échanger avec certains sur nos modes de vie et les actions citoyennes à mener. Il faut poursuivre nos efforts afin d'atteindre un plus grand nombre. »



LES RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER



Une compagnie burkinabé à Brunoy !

Le vendredi 13 mars 2015, 20h30 la Compagnie Marbayassa présentera *Candide l'Africain*, **une version burkinabé du Candide de Voltaire**.

Joliment ponctué de bribes en mooré et en dioula, *Candide l'Africain* est un mariage réussi entre la pensée philosophique des Lumières et le conte traditionnel africain qui questionne la liberté d'être différent dans sa culture et dans ses convictions.

Samedi 28 mars 2015, 20h30

CONCERT DE CHANT CHORAL

Eglise Saint Honest, YERRES

Ensemble vocal MUSIC TOUCH Yerres – Direction Cécile Berne
Chorale LE CHENE Brunoy – Direction Michel Chavasseau

Programme varié
Entrée libre, libre participation



Les bénéfices seront attribués au financement de l'action « Maraîchage à Toroba ».

Mercredi 6 mai 2015, 20h30

CONFERENCE

Orangerie de la Grange au Bois, YERRES

Dans le cadre du projet « Accession à l'eau potable » (voir page 7), nous vous proposons un échange sur le thème :

« L'accès à la ressource en eau dans le contexte du changement climatique en France et en Afrique subsaharienne »
« Prise de conscience et compréhension des enjeux liés à l'accès à l'eau ... »

Dimanche 10 mai 2015

JOURNEE AFRIQUE

12, rue des Pins, YERRES



Repas « tiré du sac »

Préparations à base de légumes et/ou de fruits

Venez partager votre savoir-faire et votre imagination : dégustation, échange de recettes...

Lots à gagner : recette la plus originale, la meilleure, la plus belle...

Animations

- Initiation au djembé
- Contes africains
- Jeu concours

LES ANIMATIONS DE L'ASSOCIATION

Danses modernes - samedi 17 janvier 2015

Dans le cadre de leur projet tuteuré, 5 étudiantes en Techniques de Commercialisation de l'IUT de LIEUSAIN (77), se sont mobilisées en organisant **une soirée au profit de l'association**.



Démonstrations de diverses danses modernes :
HIP HOP, MODERN JAZZ, ORIENTALE, RAGA
DANCEHALL, ZUMBA.

Initiation ZUMBA

Merci à Elodie, Justine, Mae, Marion et Sophie.

Les bénéfices de cette soirée serviront au financement de l'action « Maraîchage à Toroba ».



COORDONNEES DE L'ASSOCIATION

LES AMIS DE DEDOUGOU

Adresse postale (siège de l'association) :

LES AMIS DE DEDOUGOU

12, rue des Pins
91 330 YERRES

Notre adresse électronique : les.amis.de.dedougou@gmail.com

Site internet rénové : www.web-africa.org/lesamisdededougou/

Composition du bureau

Présidente : Jacqueline RIGOT
Trésorier : Serge RIGOT

Vice-présidente : Chantal ESTOURNET
Secrétaire : Nathalie MASSON

Les projets que nous soutenons sont des projets collectifs initiés par des habitants de la région de Dédougou, relayés par un acteur local agréé par l'association : **l'OCADES de Dédougou**.

Organisation **C**atholique pour le **D**éveloppement **E**t la **S**olidarité